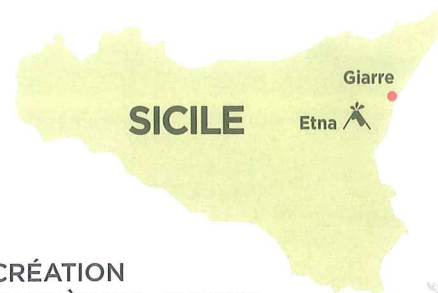


La fondation Radicepura



À GIARRE, LE PARC BOTANIQUE RADICEPURA EST ENCORE UN JARDIN JEUNE. IL A OUVERT SES PORTES EN 2017, MAIS CETTE CRÉATION DES PÉPINIÈRES PIANTE FARO EST, SANS NUL DOUTE, PROMISE À UN TRÈS BEL AVENIR.

Texte : Christian Ledeux. Photos : Isabelle Morand.



Plantée il y a deux ans, cette partie du jardin est dédiée aux plantes de climat aride.

Dans ce cadre exceptionnel, entre la mer et l'Etna, qui bénéficie d'un climat unique, propice à une végétation luxuriante, les choses ont été faites en grand, voire en très grand. Sur les cinq hectares de ce parc, on trouve à la fois les installations du Festival des jardins (*voir plus loin*), une grande serre où s'élèvent des fougères arborescentes

Le saviez-vous ?

Chaque graine de caroube pèse 0,20 g. Dans l'Antiquité, ce poids très régulier aurait valu aux graines de servir d'unité de mesure dans le commerce des pierres précieuses. Le carat est, aujourd'hui encore, l'unité utilisée par les bijoutiers pour évaluer le poids d'une pierre.

et des plantes tropicales. Dès l'entrée d'ailleurs, le ton est donné avec un arbre extraordinaire taillé en plateaux. C'est un olivier ! On a bien du mal à croire qu'il s'agit d'un *Olea europaea*. Il a été trouvé en Calabre où l'on a coutume de laisser certains oliviers pousser comme bon leur semble. Sur place, personne ne donnait cher de cet arbre haut de 13 m, à l'allure franchement moribonde, et vieux de plus de 700 ans. Et pourtant, allez savoir pourquoi, il a séduit Franco Antonino Livoti, le responsable du parc : «*Il est arrivé tout nu, quasiment sans branchage. Je l'ai observé revenir doucement à la vie. J'ai vu de nouvelles branches apparaître. C'était très émouvant et il méritait mieux qu'une renaissance un peu hirsute ou anarchique. J'ai donc décidé de*

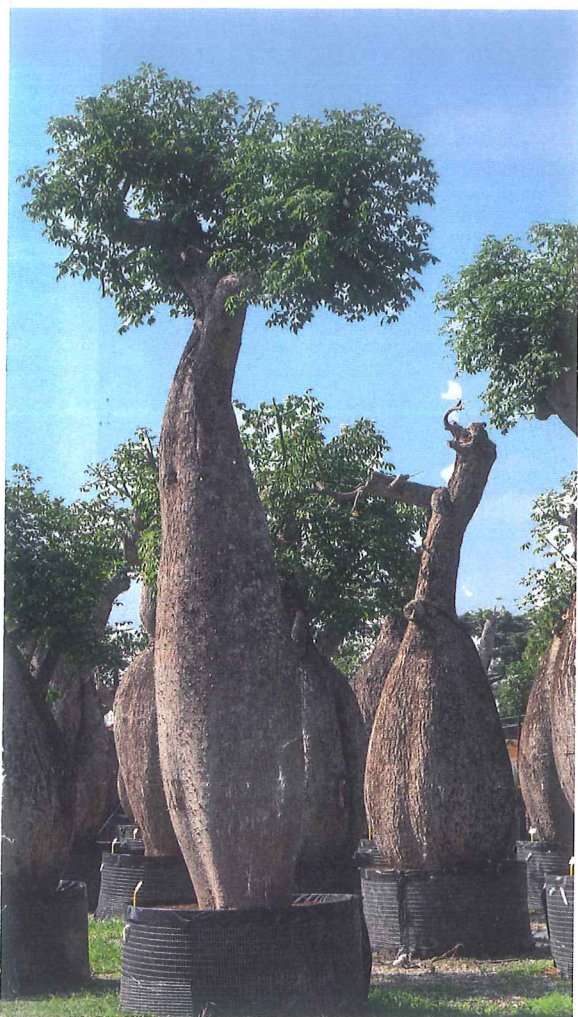
le travailler en plateaux. Cela m'a pris des années ! Je l'admire tous les jours et je veille sur lui comme sur un enfant. Cet olivier continue de m'émouvoir et de m'émerveiller...» À proximité, on découvre également des sculptures monumentales commandées par les propriétaires de la fondation.

CAROUBIER EMBLÉMATIQUE

Autre sujet remarquable conservé dans les pépinières et qui devrait prochainement être installé dans le jardin : un caroubier (*Ceratonia siliqua*), trouvé dans la région de Syracuse. Il s'agit d'un spécimen unique, âgé d'environ 1000 ans ! Cet arbre est l'un des emblèmes de la Sicile. Ses fruits sont transformés en confiture. La pulpe qui entoure ses graines est séchée, torréfiée

À l'entrée du parc botanique
trône un sublime arbre taillé
en nuage et peu de gens
l'identifient comme un olivier.





Avec son tronc ventru, *Chorisia speciosa*, le kapokier, mérite bien son nom d'arbre-bouteille



Ce caroubier est, sans doute, le plus ancien spécimen connu en Italie

● ● ● puis moulue pour être utilisée en farine. C'est un produit bon marché dont la saveur se rapproche de celle du chocolat.

ÉPINES ÉPIQUES

En dehors de ces deux totems végétaux, le parc botanique accueille quelque 3000 espèces végétales, parmi lesquels nombre de cactus et de plantes grasses. Une planète remplie d'épines et de plantes plus ou moins rares : *Echinopsis atacamensis* mariés à des euphorbes, *Neobuxbaumia polylopha* aux piquants orangés, *Echinocactus grusonii*, le célèbre coussin de belle-mère, d'une couleur « Granny Smith » étonnante, *Cereus pachanoi* au port cristé, *Ferocactus wislizeni*, aux minifruits ressemblant à des citrons... Mais il faut voir aussi les collections de cycas, de zamioculcas, yuccas, écheverias ! Si vous aimez ces végétaux, prévoyez une demi-journée de visite. Vous allez en prendre plein les yeux !



Derrière les bureaux de la Pépinière Faron se dresse l'Etna d'où s'échappent souvent des fumerolles.



La Tour d'y voir est une installation réalisée pour le premier festival et conservée.



Du haut de ce belvédère, on domine les jardins du Festival, entourés des champs de cultures et, au fond, la mer

Le Festival des jardins

Pour sa troisième édition, le Festival des jardins méditerranéens a choisi pour thème «Les jardins du futur». Les équipes européennes, sélectionnées après un concours, ont proposé des jardins mettant en avant la lutte contre le réchauffement climatique. Sept équipes ont été retenues et une dizaine d'œuvres des millésimes précédents ont été

conservées. Ce parti pris donne à voir des créations paysagères datant de deux ou quatre ans, ayant atteint leur plénitude. Parmi elles, des installations françaises comme celle de Michel Péna : «La Tour d'y voir», un belvédère palissé de *Trachelospermum*. De son sommet, que l'on rejoint par un escalier à double révolution, on peut découvrir le paysage alentour, les jardins

botaniques du festival et une partie de la pépinière. À proximité se trouve l'anamorphose de François Abelanet. Cette œuvre, véritable trompe-l'œil aux imposantes dimensions, permet, selon un angle de vue très précis, de changer totalement les perspectives des massifs végétaux colorés. Étonnant ! Pendant l'été, le festival ferme ses portes plus tard dans la soirée, pour offrir aux

visiteurs de meilleures conditions, la chaleur s'atténuant à la fin du jour.

Festival des jardins Radicepura

- Jusqu'au 19 décembre 2021
- Ouvert tjlj sauf le lundi
- Horaires variables selon la période
- Entrée 10 €, TR : 5 €
- Fraz. di S. Leonardello - Giarre
- Tél. +39 095 778 0562
- radicepurafestival.com



Cette anamorphose ne peut se distinguer que dans un axe précis. Sinon, sa régularité n'apparaît pas.



Une installation de l'édition précédente, évocation de Babylone.